

Jerzy Snopek

"Problemy kultury literackiej polskiego Oświecenia", pod red. Teresy Kostkiewiczowej, Wrocław 1978 : [recenzja]

Literary Studies in Poland 4, 117-122

1979

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

problems of the art; "Thursday Dinners" (a kind of the royal literary salon where the most prominent men of letters of the time met); Towarzystwo Przyjaciół Nauk w Warszawie; Tragedy; Translation—Adaptation; Trope; Utopian literature; Voltaire—literary and ideological tendencies connected with his influence; Wit; Writers—generations and social background of; "Zabawy Przyjemne i Pożyteczne" (a literary periodical, 1770—1777).

Sum. by *Teresa Kostkiewicz*

Transl. by *Maria-Bożenna Fedewicz*

Problemy kultury literackiej polskiego Oświecenia (Problèmes de la culture littéraire des Lumières polonaises), ss la dir. de T. Kostkiewicz, Ossolineum, Wrocław 1978.

Au cours des dernières années, un immense progrès a été accompli dans le savoir sur la culture et la littérature des Lumières polonaises, cependant on s'occupait rarement de la question de l'influence réellement exercée par l'idéologie de cette époque sur les larges couches de la société du temps, ou on ne s'y intéressait que marginalement. Les recherches sur les Lumières polonaises s'étaient avant tout centrées sur l'oeuvre littéraire, principalement des auteurs les plus remarquables, sans que des études plus approfondies et systématiques aient cherché à déterminer la circulation des oeuvres, les goûts des lecteurs ou encore les besoins des récepteurs de la littérature en ce temps (citons cependant l'exception que constituent dans ce domaine les travaux de J. Szczepaniec sur l'imprimerie et les problèmes de la censure sous Stanislas-Auguste).

Conformément à la tendance qui se dessine dans les sciences littéraires en Europe, on se rend compte en Pologne de la nécessité d'englober d'un nouveau regard la littérature, de façon à pouvoir décrire le caractère des relations entre la création et la société. En définissant le but et le programme des recherches empiriques en matière de sociologie de la littérature, on avait cependant surtout à l'idée la culture littéraire contemporaine. Il en était ainsi principalement du fait que les difficultés qu'ont à affronter les chercheurs (les pièges de la sociologie de la littérature, pour employer les

termes de U. Eco) décuplent du moment que l'on se penche sur la culture littéraire des siècles passés. La raison principale réside dans les difficultés à déterminer les pertes quantitatives et qualitatives dans la totalité de l'inventaire de la production littéraire de l'époque donnée.

Les auteurs des études publiées dans le livre *Problemy kultury literackiej polskiego Oświecenia* se trouvent confrontés face à face à toutes ces difficultés. Le livre est le résultat des premières tentatives de recherches systématiques portant sur le terrain jusque-là presque entièrement vierge de la culture littéraire de ce temps (quoique certaines constatations touchant cette question aient déjà été formulées dans le précieux ouvrage de Z. Libera *Życie literackie w Warszawie w czasach Stanisława Augusta – La Vie littéraire à Varsovie à l'époque de Stanislas-Auguste* – Warszawa 1971).

Le livre *Problemy kultury...* réunit les études suivantes:

Teresa Kostkiewiczowa, *Rozważania o kulturze literackiej czasów stanisławowskich* (*Considérations sur la culture littéraire de l'époque stanislavienne* – une version abrégée de cet article est publiée dans le présent volume);

Zbigniew Goliński, *O badaniu czytelnictwa w dobie stanisławowskiej* (*Des recherches sur la lecture à l'époque stanislavienne*);

Andrzej Kapłon, *Czytelnictwo czasów Oświecenia stanisławowskiego w świetle list prenumeratorów* (*La Lecture à l'époque des Lumières stanislaviennes à la lumière des listes des abonnés*);

Helena Bogdanow, *Piśmiennictwo religijne w księgozbiorach szlachty krakowskiej w XVIII wieku jako wyraz jej zainteresowań czytelnicych* (*La Littérature religieuse dans les bibliothèques de la noblesse cracovienne au XVIII^e siècle en tant qu'expression de ses intérêts en fait de lecture*);

Elżbieta Aleksandrowska, *Z zagadnień geografii literackiej polskiego Oświecenia: związki środowiska pisarskiego z zagranicą* (*Problèmes de géographie littéraire des Lumières polonaises: relations des écrivains avec l'étranger*);

Jerzy Łojek, *Gazety międzynarodowe w języku francuskim i ich rola w sprawach polskich w epoce Stanisława Augusta* (*Les Journaux internationaux en langue française et leur rôle dans les affaires polonaises à l'époque de Stanislas-Auguste*);

Jagna Ratyńska-Guzek, *Problemy życia literackiego Warszawy w la-*

tach 1807–1814 (Problèmes de la vie littéraire à Varsovie dans les années 1807–1814).

Les problèmes de la lecture au temps de Stanislas-Auguste font l'objet des articles de Z. Goliński, A. Kapłon et H. Bogdanow. L'étude de Goliński, quoique fortement ancrée dans les réalités de l'époque, ne se fonde pas sur des dépouillements concrets de sources mais porte un caractère de réflexion méthodologique générale. Elle rend compte des difficultés auxquelles se heurtent les recherches sur la lecture au temps des Lumières, résultant du manque d'informations fondamentales, tant quant à la production générale du livre en ce temps (la dynamique d'accroissement de la production des livres sous le rapport du nombre de titres et de la grandeur des tirages ainsi que les changements quantitatifs intervenant dans les différents domaines de la littérature) que sur les récepteurs-lecteurs de ces livres. L'auteur trace un programme d'amples recherches sur les sources, qui permettraient de supprimer tous ces points d'interrogation, mais il ne cache pas que les résultats obtenus ne seront qu'une image approchée de la situation de fait. Il souligne également le grand rôle des textes manuscrits dans l'ensemble de la production écrite de ce temps, et la nécessité qui en découle d'étudier la spécificité de la production et de la mise en circulation des manuscrits. En cette matière aussi cependant prédomine l'amère conscience de l'incertitude quant au pourcentage de la totalité de la production manuscrite parvenue jusqu'à nous et, de ce fait, sur la valeur des éventuelles généralisations. Goliński formule l'importante thèse que la production du livre était avant tout commandée par la loi de la demande. Cette thèse, qui suppose la participation active des récepteurs à la culture littéraire, est amplement documentée d'une manière convaincante. L'auteur décrit les diverses formes de publicité du livre, déterminant par là de nouvelles aires de recherche et des sources supplémentaires d'information sur la lecture au temps des Lumières.

Les deux autres articles portant sur la lecture sont le fruit de recherches détaillées réalisées par leurs auteurs. L'étude de A. Kapłon se fonde sur une source importante, jusque-là non exploitée, d'informations sur la lecture en Pologne au XVIII^e siècle, notamment les listes des abononnés ou souscripteurs. Leur valeur réside en ce qu'elles contiennent les noms et les fonctions sociales

des personnes; leur désavantage dans l'étude de la lecture à l'époque est qu'un nombre peu important de publications seulement était englobé par le système de souscription. Il semble d'ailleurs qu'aucune méthode de recherche sur la lecture à l'époque des Lumières ne peut prétendre à des conclusions globales; toutes les méthodes, toutes les sources, ont nécessairement une valeur fragmentaire et seul le regroupement des résultats obtenus permettra de reconstituer un tableau approché et le caractère de la lecture de ce temps et de la circulation sociale des oeuvres littéraires.

L'étude d'Andrzej Kapłon apporte en ce sens des constatations intéressantes, et surtout le fait que l'immense majorité des souscripteurs étaient des représentants de la moyenne noblesse. Ceci infirme la thèse depuis longtemps enracinée sur le manque d'intérêts culturels et l'obscurantisme de cette couche de la société polonaise de ce temps; c'est tout à la fois une inspiration nouvelle pour des études plus poussées sur le problème de la participation de ce groupe social à la culture nationale et à l'oeuvre des Lumières.

La moyenne noblesse justement est l'objet des réflexions de Helena Bogdanow dans son article sur la littérature religieuse dans les bibliothèques de la noblesse cracovienne au XVIII^e siècle. L'auteur a englobé par son analyse tous les inventaires accessibles des bibliothèques de nobles (de la voïvodie de Cracovie) des années 1701 – 1795. Le corpus des sources était constitué par 102 inventaires de bibliothèques contenant 3000 oeuvres (plus 1000 non inscrites). L'ensemble est étudié séparément pour chacune des trois générations de nobles vivant sous le règne de trois rois: Auguste II, Auguste III et Stanislas-Auguste Poniatowski. L'auteur étudie les modifications quantitatives et qualitatives intervenant dans les bibliothèques analysées sous le rapport de la littérature religieuse. L'article contient un assez grand nombre d'informations de détail et constitue une documentation pour les idées jusque-là en cours sur les questions de la culture religieuse de la société du XVIII^e siècle. L'analyse faite par H. Bogdanow indique cependant que, sous le rapport de la demande d'oeuvres religieuses et de leur circulation, l'époque saxonne ne contraste pas si fortement qu'on le pensait avec l'époque stanislavienne.

L'article de Jerzy Łojek concerne le canal très important par lequel était formée la culture politique, ou peut-être plutôt la

conscience politique de la société polonaise à l'époque de Stanislas-Auguste, notamment les gazettes internationales. Elles paraissaient en langue française, étaient accessibles uniquement aux couches supérieures de la société (du moins directement), mais éveillaient un immense intérêt par le fait qu'elles fournissaient des informations échappant à la censure. L'importance des gazettes internationales consistait également en ce qu'elles avaient une immense sphère d'action. Elles circulaient dans toute l'Europe et formaient l'opinion publique dans de nombreux pays. Dans son article, Łojek concentre son attention sur le rôle joué dans les affaires polonaises par les „Nouvelles Extraordinaires de Divers Endroits”, et postule des recherches d'ensemble. Il convient d'ajouter qu'en dépit de l'immense importance, à l'échelle européenne, des gazettes internationales dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'article de Łojek est le premier à en faire un objet distinct de recherches.

Un caractère également précurseur marque l'article d'Elżbieta Aleksandrowska. Les problèmes de la géographie littéraire ne sont sans doute pas étrangers aux sciences littéraires polonaises (citons e.a. le recueil d'études *Biografia – Geografia – Kultura literacka* «*Biographie – Géographie – Culture littéraire*», ss la dir. de J. Sławiński, présentée dans le numéro précédent de notre collection), mais E. Aleksandrowska a justement entrepris de créer une géographie littéraire des Lumières polonaises, fondée sur d'amples recherches empiriques. Elle s'est fondée dans ses recherches sur la *Bibliografia Literatary Oświecenia* (*Bibliographie de la littérature des Lumières*) préparée sous la direction de E. Aleksandrowska, où sont réunies les informations fondamentales, biographiques et bibliographiques, sur 530 écrivains de l'époque. Dans ses études sur la géographie littéraire des Lumières polonaises, E. Aleksandrowska utilise les méthodes quantitatives, caractéristiques de la statistique historique. L'article publié dans le présent volume est un fragment de recherches plus amples sur ce sujet et présente dans le détail un des aspects de la géographie littéraire des Lumières polonaises – les relations entre le milieu littéraire polonais avec l'étranger, et cela du point de vue de quatre indices démographiques choisis: 1) la naissance des écrivains à l'étranger, 2) leur instruction à l'étranger, 3) leurs séjours prolongés à l'étranger, 4) la localisation à l'étranger des imprimeries publiant leurs oeuvres. L'auteur distingue plu-

sieurs générations dans le groupe d'écrivains soumis à l'analyse, ce qui permet de suivre l'évolution du phénomène étudié. Les informations ainsi obtenues peuvent servir de fondement à des généralisations interprétives sur les contacts culturels de la Pologne avec l'Europe des Lumières. On doit souligner la grande importance du travail de E. Aleksandrowska qui dégage une nouvelle perspective sur la culture littéraire de l'époque.

L'article de Jagna Ratyńska-Guzek qui termine le livre continue les problèmes soulevés par Z. Libera dans son livre sur la vie littéraire à Varsovie sous le règne de Stanislas-Auguste. L'auteur a mis à l'étude le déclin des Lumières polonaises, notamment les années 1807–1814, très importantes du point de vue de la dynamique des transformations culturelles conduisant au romantisme. Dans l'étude de J. Ratyńska-Guzek ont été mis en lumière des problèmes tels que le rôle social des initiatives culturelles lancées à cette époque, la participation des lecteurs à la formation du profil des périodiques du temps, le changement de la fonction du salon par rapport à la période stanislavienne.

Le recueil d'études *Problemy kultury literackiej...* sous la direction de Teresa Kostkiewicz est un premier pas sur une voie jusque-là non fréquentée; il découvre de nouvelles perspectives de recherche sur les problèmes soulevés. Il éveille aussi l'espoir que sera trouvée une réponse objective et universelle à la question déjà stéréotypée sur la portée sociale des idées des Lumières polonaises.

Rés. par Jerzy Snopek
Trad. par Lucjan Grobelak

Problemy literatury polskiej okresu Oświecenia (Problèmes de la littérature polonaise de l'époque des Lumières). Deuxième série, ss la dir. de Z. Goliński, Ossolineum, Wrocław 1977, 346 pp., 16 cartes hors texte.

La première série des *Problemy literatury polskiej okresu Oświecenia* a paru en 1973 (Warszawa) en tant qu'ouvrage collectif de six auteurs¹. On s'y occupait des questions fondamentales de la vie

¹ Voici les articles du premier volume, dans l'ordre de leur présentation: R. Kaleta, *Miejsce i społeczna funkcja literatów w okresie Oświecenia (La Place et la fonction sociale des écrivains à l'époque des Lumières)*; J. Szczepaniec, *Rola*